

Soni 1

Soni est née le 30 avril 2000 et a donc 16 ans et demi en ce mois d'octobre 2016. Elle a 2 frères et 1 sœur.

Tous les français venus à Bombay se souviennent de Soni et continuent parfois 12 ans plus tard à me demander de ses nouvelles.

Soni, une petite fille très jolie et dégourdie et heureusement car elle est née avec un petit handicap, un de ses yeux ne s'était pas ouvert à la naissance !

A 4 ans lorsqu'on l'a connue, Soni ne semblait pas souffrir de ce handicap.

L'attitude de sa maman par contre ne devait pas lui rendre la vie facile ; en effet elle n'avait pas accepté cette disgrâce et pensait que c'était un mauvais "karma".

Du coup elle ne s'occupait pas du tout de Soni !

Soni rodait autour du BUS mais s'enfuyait lorsqu'on s'approchait d'elle.

On avait alors convoqué sa maman pour lui proposer de la prendre dans notre Balwadi (maternelle-garderie).

Après l'avoir appâtée avec un petit cartable, Soni vint tous les jours.

Elle était la 1^{ère} arrivée avant l'ouverture et collée à la maitresse et aux bénévoles chassant les autres petites filles et nous tenant la main.

On dut convoquer plusieurs fois sa mère car Soni était très sale contrairement à tous les autres petits enfants toujours eux avec les cheveux et des vêtements propres quoique souvent déchirés.

La mère de Soni ne travaillait pas, avait un grand garçon et une grande fille de 12 ans et un petit garçon de 2 ans, Babu. Le père était chauffeur de rickshaws et les voisins disaient de cette famille qu'ils étaient riches... car ils avaient 3 chèvres qui vivaient avec eux sous la tente de plastic !

Quand Soni a été parrainée, le comportement de la mère a changé et Soni est arrivée au Balwadi très propre et bien coiffée.

Elle avait du prendre de l'importance aux yeux de sa maman.

Lors d'un de mes séjours à Bombay, je constatai que le front et le côté du visage de Soni étaient gonflés et rouges. La mère m'affirma qu'elle était tombée et c'était sans doute vrai car il lui reste une cicatrice sur le front.

Cet incident me décida quand même à l'emmener, comme j'en avais toujours eu l'intention, à Juhu dans un hôpital privé, spécialisé en ophtalmologie.

Les spécialistes nous ont dit à ce moment que l'œil était bien là mais ne pouvait plus fonctionner car calcifié ; l'œil ne s'était pas ouvert par défaut de paupière.

On revint plusieurs fois pour faire des radios et scanners mais la mère ne voulait jamais tenir Soni. C'était le grand frère et moi qui la tenions et la rassurons durant ces examens.

On dut l'opérer d'une petite tumeur qui s'était développée. Son gros front très bombé ainsi que le gonflement de son visage trouvaient là leur cause

Anesthésie, petite opération et retour dans la soirée chez elle : la mère n'était pas venue, le papa si.

On me dit qu'il fallait attendre sa taille adulte vers 15 ans pour pratiquer une greffe de peau pour construire les paupières et lui mettre une prothèse.

L'an dernier Soni a eu 15 ans et les 2 opérations furent faites durant mon séjour. Puis des allers et retours vers l'hôpital ont été assurés par une amie française Dominique ; Soni l'adore et lui fait confiance

La prothèse fut posée et l'adaptation fut épique, c'est le moins qu'on puisse dire.

Soni n'a jamais souffert sauf pour, ce qui l'obsédait, le prélèvement de peau au niveau de son flan pour sa future paupière.

Elle avait pris l'habitude d'enlever sa prothèse oculaire à tout bout de champ...

Un jour, dans la piscine, elle me tend la main pour me donner quelque chose : c'était sa prothèse qu'elle avait peur de perdre !!!

L'hygiène n'est donc pas au rendez-vous mais tout va bien quand même

Au dernier rendez-vous la doctoresse a dit que Soni devait continuer à mettre sa prothèse la nuit pour progressivement agrandir l'ouverture de l'œil.

Pas d'autre opération en vue et visite dans 3 mois, c'est bien !

Soni aura suivi une scolarité à peu près normale mais bien qu'elle soit futée, n'aime guère l'école et ne s'est jamais rendue régulièrement ni à l'école même ni aux cours de soutien, les tuitions.

Sa mère ne l'a jamais surveillée et résultat cette année, elle a de nouveau échoué à sa 2^{ème} année de 10 standard, la 4^{ème}.

Par contre elle parle et comprend très bien l'anglais ; c'est d'ailleurs l'une de nos traductrices au DCC !

Cette année 2016-2017, on l'a inscrite avec 3 filles de son âge dans une école d'esthétique gérée par un charity trust indien où un examen tous les 3 mois sanctionne les apprentissages.

Elle est ravie

... à suivre donc



Colette